



Souvenirs de voyages

Renato Christen



SOUVENIRS DE VOYAGES.

(1)

Je me présente: je m'appelle Renato Christen, un "pur produit suisse", originaire de la Suisse Centrale, "importé et adopté" par le Jura au début des années 70.

Mon premier voyage? Au début décembre 1943. Je me souviens bien, puisque je suis né le 10 septembre 1944, à Lucerne.

Puis à env. 4 ans j'ai commencé d'avoir une attirance pour le sud, ma maman étant Tessinoise. De Lucerne, où nous habitons, j'ai fait mon premier voyage en train, jusqu'à Lugano. Mon papa étant contrôleur aux CFF, m'a mis dans le train en demandant à un de ses collègues de prendre soin de moi. A Lugano c'est une tante à maman qui m'attendait à la gare. A la suite, presque toutes mes vacances d'école, sauf en été, je les passais dans cette belle ville, au bord du "Leresio". Cette "zietta" faisait beaucoup d'excursions avec moi, dans la région, à pied, en poste, bateau ou train, et l'oncle "zietto" m'emmenait à la pêche sur le lac.

Les vacances d'été, avec mes parents et mon frère, nous les passions dans le Val Verzasca ou en Italie, au bord de la Méditerranée. Quels beaux souvenirs! J'ai donc eu depuis tout petit la "fièvre" du voyage.

La première fois que je suis parti pour la Suisse Romande, en été 1959, j'ai eu la chance "d'atterir" à Mervelier, chez André et Cécile Kottelat, jeunes mariés, où j'ai passé 5 semaines en "landdienst" (aide aux paysans), et profité de perfectionner mon français. C'est là que j'ai fait la connaissance de Viviane.

Après mon apprentissage d'employé de commerce j'ai quitté Lucerne pour Montreux, avec un premier contrat de travail, dans le secteur de la comptabilité, pour une durée de 2 ans, d'avril 1963 à mars 1965, avec un "break" de 17 semaines, pour l'école de recrue à Fribourg, en 1964.

Pour mon séjour de perfectionnement en anglais - 6 mois à Londres en 1965 (travail dans l'hôtellerie) - j'ai fait mon déplacement Lucerne-Londres et retour en Lambretta. Le scooter était très pratique dans cette grande ville (peut-être plus maintenant). On me l'a volé, mais la police l'a vite retrouvé, y compris le voleur que j'ai rencontré au tribunal. Je n'ai pas porté plainte.

./.

À mon retour d'Angleterre j'ai travaillé quelques mois à Vevey, et c'est de là (2) que j'ai "relancé" les contacts avec Viviane, en février 1966. Le 2.4.66, j'ai débuté comme employé de commerce dans une agence de voyage à Bienne, pour 9 mois. Au début 1967 j'ai déménagé à Longeau, où j'ai trouvé une place dans l'horlogerie, et j'y suis resté 22 mois. Après cela j'ai travaillé aux achats d'une autre entreprise horlogère, dans le même village, pendant 2 ans.

Du fait que Viviane, que j'ai marié en 1968, ne se plaisait pas au pied sud du Jura, j'ai cherché et trouvé une place dans la vente, chez T. à M. (début janv. 1971 - 31.7.1983), toujours dans mon métier, à la suite comme chef de vente pour les pays de langue allemande, mais aussi le Benelux et la Scandinavie. Petit à petit j'ai aussi fait des voyages dans certains pays de l'Est. Et c'est ainsi que du 24.6. au 1.7.74 on m'a envoyé, seul, à Tirana, en Albanie, via Budapest.

Dirigé par le dictateur Enver Hoxha jusqu'en 1985, ce pays rompait ses relations avec l'U.R.S.S. en 1961, puis avec la Chine en 1978. Sous un régime très sévère, on y entrait exclusivement avec un visa d'affaire. À la descente de l'avion tout le monde était contrôlé des pieds à la tête, par un officier, et il m'a sélectionné comme "non-conforme". J'ai dû passer chez le coiffeur de l'aéroport - cheveux beaucoup trop longs (à la mode à cette époque chez nous). Résultat: coupe école de recrue. Puis encore changement de pantalon de patte d'éléphant à super étroit! Pour les dames le pantalon était défendu.

Dès le lendemain je devais attendre à l'hôtel pour qu'on m'appelle du département achats industriels des affaires extérieures et qu'on vienne me chercher en voiture. Les spécialistes que je rencontrais étaient très capables et sympathiques. Les entretiens ne duraient pas longtemps, 2x par jour. Je pouvais me déplacer librement en ville, mais interdiction de prendre des photos. J'en ai fait en cachette. Les journées étaient longues, et heureusement qu'il y avait une TV au foyer de l'hôtel et que c'était la période du "Mundial" de foot en Allemagne. Un jour mon interlocuteur et son chauffeur m'ont conduit à Durres, au bord de l'Adriatique. Résultat des entretiens: une bonne vente.

Les voyages d'affaire, la plupart du temps, c'est d'aller aux expositions, sur le stand de l'entreprise qu'on représente, ou les visites chez les clients, puis retour. La présence aux expos spécialisées (machines-outils p.ex.) est fatigante, tout le jour dans le bruit, souvent debout, les entretiens avec les clients. Parfois on peut faire un peu de tourisme.

Pour T. à M. j'ai très souvent été en Allemagne, Autriche, aux Pays-Bas / Amsterdam (visite au Rijksmuseum - tableau "La Parade de Nuit" de Rembrandt etc. - et au match de foot au sommet entre Ajax Amsterdam et PSV Eindhoven). Aussi en Suède, et quelques fois en Israël, Hongrie, Yougoslavie et Turquie. ③

Je me souviens particulièrement d'un représentant "multicartes" qui travaillait pour nous - via notre bureau de Pforzheim - dans le nord de l'Allemagne. Il était déjà âgé, mais "cool" et rigolo. Chez certains clients il faisait d'abord son "speech" pour nos machines et d'autres produits, puis il ouvrait un grand "attaché-case", dans lequel était installé un mini-circuit de train électrique. Il avait beaucoup de succès avec ce "scoop", mais moins pour nos machines!

Avril 1983 - octobre 1990:

J'ai occupé un poste d'acheteur/vendeur dans le secteur des pièces de décolletage et mécanique de précision chez E. à A., responsable pour la Suisse alémanique et le Tessin, l'Italie, la Scandinavie, les Pays-Bas, mais aussi la Turquie et l'Égypte, puisque le patron disait qu'il fallait se faire connaître dans les pays émergents.

Pour moi cette période a été formidable du fait d'avoir connu des gens très intéressants, avec d'autres mentalités et caractères. Les Scandinaves, discrets, calmes et aimables, p.ex. des gens d'autres cultures, les Turques, les Égyptiens.

Quelques souvenirs inoubliables: en Finlande, en avril 1988, mon premier sauna dans une cabane forestière, au bord d'un petit lac glacé, de la neige sur les sapins, invité par Alf Kysernius, responsable technique d'un très bon client travaillant dans le médical. J'aimais beaucoup voyager dans ce pays, ses lacs et forêts.

J'ai été plusieurs fois à Jyväskylä (centre-sud), à l'hôtel Curmeilus - chez M. on peut cumuler les points 12^4 !!

Skellefteå (S), sur le golfe de Botnie, la ville la plus septentrionale - à env. 800 km au nord-est de Stockholm - que j'ai visité lors d'un voyage d'affaires. A la fin de ce déplacement dans ce pays, avec notre agent, avant de quitter Stockholm pour Helsinki, celui-ci m'a dit que je devrais prendre le bateau au lieu de l'avion. Alors, comme c'était vendredi soir et que j'avais le weekend libre, il s'est occupé des changements et m'a conduit au lieu d'embarquement. Le bateau, plein, fait la traversée en 12 heures env. Il y avait beaucoup de jeunes gens à bord, et tout était vendu sans taxes par rapport au "Systembolaget" de la Suède (chaîne magasins de vins et alcools forts de l'Etat qui détient le monopole des ventes de boissons alcoolisées). /

D'ailleurs, dans ce pays, tout produit de luxe est lourdement taxé. - Les gens (4) buvaient beaucoup sur le bateau balançant, dansaient, faisaient la fête et c'était très bruyant. Je n'ai pas fait long avant d'aller dans ma cabine. - Et une grande partie des passagers reprenait le bateau la nuit suivante pour retourner à Stockholm.

Deux voyages aussi en Norvège, avec des visites de clients avec notre représentant. Un soir celui-ci m'a fait visiter le fameux tremplin de saut à ski d'Holmenkollen à Oslo, avec sa tour (417m). Très impressionnant quand on est au pied de celle-ci.

J'ai très souvent été au Danemark, chez un client à Nordborg. Mon interlocuteur était M. Arne Hansen. Lui-même venait régulièrement en Suisse et logeait dans un hôtel à Delémont. Un matin je me suis présentée à la réception en demandant s'il avait déjà déjeuné. On m'a dit que la police l'avait emmené au poste. Et comme il y'a beaucoup de Danois qui s'appelle Hansen ce n'était pas le recherché. Heureusement!

Aux Pays-Bas, entre autres, une expo intéressante à Utrecht et des visites de clients.

L'Italie, quel beau pays, avec des partenaires et clients très sympathiques, et quelle bonne cuisine! J'y suis très souvent allé, et j'ai beaucoup aimé; on combinait le travail avec l'agréable.

Et la Turquie, avec un souvenir particulier d'une expo à Izmir, du 24.8.-11.9.87. A toutes les expos auxquelles nous participions nous montrions et démontrions notre stand et matériel nous-mêmes, seul ou à deux. A Izmir l'expo ouvrait de 15:00-22:00. Matin libre, piscine extérieure de l'hôtel "Büyüik Ephèse" ("Grand Ephèse Hotel"). Le secteur mécanique/technique était ouvert à tout le monde, et dans le même parc se trouvait aussi un secteur avec carrousels, forains etc. Imaginez tout le public qui passait dans les couloirs de notre hall. Les vendredis (jour de repos), j'ai eu l'occasion de visiter Istanbul et Ephèse, fantastique site archéologique avec des vestiges hellénistiques et romains (fondé par Androctos, le fils du roi d'Athènes vers le X^e siècle avant J.-C.).

"Le spectacle du public" était encore plus bruyant à une expo du même genre au Calre. Tous ces milliers de visiteurs qui se déplaçaient dans les couloirs; nous les exposants avions l'impression d'être comme des singes en cage (au zoo)! Les visites que j'ai pu faire, aux pyramides de Gizeh, dans le Musée Egyptien, les Mosquées et au Bazar Khan Al-Khalili m'ont beaucoup plu et impressionnées. - Veuillez m'excuser. Parfois quelques cellules grises de mon cerveau font la grève et une petite erreur peut se glisser dans mon texte!

1.11.90. - 31.12.06: chez W-M à B, comme chef de vente pour la Russie et d'autres 5
pays de l'Est, la Suisse allemande et italienne, l'Italie, l'Autriche, la Turquie,
l'Israël, les États-Unis (1993-1996) et l'Allemagne (1997-2006), et pendant une
certaine période la Suède, le Danemark, la Belgique et l'Angleterre.

En 1991, mon premier voyage en Russie, avec notre patron, pour rencontrer quelques
clients, à notre bureau, dans un petit appartement à Moscou. La directrice,
ingénieur en construction machines, parlant bien le français, nous facilitait
les contacts avec les responsables techniques et dirigeants des entre-
prises. La plupart des Russes ne parle que leur langue, et d'autres se gênent à
se "lancer" en anglais. Tous les contacts clients et voyages se faisaient en
présence de la directrice de notre bureau.

J'ai ainsi fait, petit à petit, en me rendant dans ce pays, 2 à 4 fois par année,
la connaissance de beaucoup de cadres de grandes firmes. Il y avait aussi
chaque année au moins une exposition technique nationale sur laquelle nous
avions notre stand avec une à plusieurs machines.

Pour mon premier voyage hors de Moscou (juin 1992), nous sommes allés à
Ouglitch, à env. 250 km au Nord, au bord de la Volga, où nous avons rendu
visite à un client qui travaillait dans l'horlogerie. À côté du travail une
demi-journée de tourisme, avec la visite de la cathédrale de la Transfigura-
tion, de l'église St. Dimitri, fils d'Yvan le Terrible, et du Kremlin - chaque
ville importante russe a son Kremlin. Puis une petite virée en bateau, sur la
Volga. - Nous avons visité cette entreprise une deuxième fois, en 2005.

L'Ukraine (indépendante depuis 1991) était également gérée depuis notre
bureau moscovite. C'est ainsi que nous avons, à fin septembre 1996,
participé à une exposition machiner-outils à Kiev, avec un stand information.
Il faisait déjà froid, le hall n'était pas chauffé, et il n'y avait pas beau-
coup de visiteurs. Résultat très mitigé. J'ai quand-même eu l'occasion de
visiter la "Lavra" - très belle cathédrale avec monastère située sur une colline,
avec vue sur la ville.

Un souvenir inoubliable: en octobre 1996 j'étais à Moscou avec notre patron.
Un client nous a invité à souper. Très bon repas, boissons diverses (vin blanc
allemand "Liebfraumilch", champagne russe et vodka). Le lendemain matin
2 responsables d'un bon client, avec chauffeur, sont venus nous chercher en bus

à l'hôtel, pour nous conduire à Toula, à env. 200 km au sud de Moscou. Nous avions très (6) mal dormi et un fort mal de tête (mélange de boissons de la veille). L'habitude est la coutume en Russie, en quittant la région de Moscou et entrant dans leur région (Toula), arrêt de bienvenue au bord de la route, sous les flocons de neige et en montagne, avec "unapès" garnis de saucisse, caviar etc., accompagnés de vodka (10:00). Je crois que le mal de tête nous a tout de suite quitté!

Arrivée à Toula (grande ville industrielle) et visite du domaine de Yasnaya Polyana, pas loin de la ville, où le célèbre écrivain Lev (Léon) Tolstoï est né (comte) en 1828 († 1910) - ses œuvres les plus connues: "Guerre et Paix", "Anna Karenine". C'est un grand domaine qu'il hérita. Visite de la maison native, du musée et de l'école que l'écrivain ouvrit en 1859, et de sa tombe silencieuse. - Dîner à la cantine de l'usine, avec vodka. L'après-midi visite d'une partie de cette immense fabrique et rencontre avec le directeur général qui était déjà venu chez nous en Suisse. Puis sieste à la maison d'hôte de l'entreprise. J'ai loupé le rendez-vous du souper dans le salon du même bâtiment et on a dû me réveiller! Très bon repas préparé par des employées, et "re-vodka".

Vodka, la boisson nationale russe. Souvent, quand nous étions invités à un repas on nous servait de la vodka du début à la fin. Parfois c'était à la limite de l'exagération. On s'y fait et on supporte de mieux en mieux. "NAZDOROVYE" !!

J'ai "appris" à certaines personnes que je rencontrait souvent et avec lesquelles j'avais l'occasion de boire un verre de vin ou de vodka, à se regarder dans les yeux en faisant "santé", comme on le fait chez nous.

Chez nous, avant et pendant les repas on préfère boire du vin. C'est pour cela que je vous "sers" maintenant 2 citations que j'aime beaucoup:

- "L'homme doit au vin d'être le seul animal à boire sans avoir soif!"
(Plin l'Ancien, écrivain né en 23 après J.-C. et mort en août 79, à Stabies près de Pompéi, lors de l'éruption du Vesuve).

- "Je boirai du lait le jour où les vaches mangeront du raisin".! (Jean Cabiri)

Toujours à Toula, le lendemain, visite du musée des samovars (ustensile domestique utilisé pour faire bouillir l'eau du thé en Russie) - parce qu'on y boit pas seulement la vodka - et du musée des armes. - Retour à Moscou en bus.

Nous avons visité Toula une 2^e fois quelques années plus tard.

(7)

Chaque année, à une des expos nationales à Moscou, les dirigeants de l'entreprise de Toula nous rendaient visite, et c'était des moments incoubliables que nous passions ensemble sur notre stand, surtout avec Monsieur S., une personne très sympathique, rigolote et attachante.

Une fois que les affaires furent meilleures, il a fallu trouver de plus grands locaux. L'est en mai 1998 que le déménagement dans un plus spacieux appartement, transformé en bureaux et salle réception et cuisine, a pu être fait. Une secrétaire et un monteur ont été engagés. La direction et nous pouvions recevoir les clients confortablement.

En 2001 visite d'un nouveau client à Smolensk, à env. 400 km au sud-ouest de Moscou, pas loin de la frontière Biélorusse (pays indépendant depuis 1990). Cette ville et sa région est connue par les batailles durant la 2^e guerre mondiale entre les troupes allemandes et l'armée soviétique (10.7.-10.9.41. et 7.8.-2.10.43.)

En 2003 nous avons visité un important client à Vologda, à env. 450 km au nord-est de Moscou. En plus des entretiens techniques et commerciaux nous avons été invité à une journée entière touristique, en petit bus, avec chauffeur, guide et interprète. Visite des sites intéressants de la ville et de la région - monastères, églises, lacs ainsi que d'un village rustique. Sur le chemin du retour vers Moscou nous avons profité de faire une courte visite de la ville de Yaroslavl, au confluent de la Volga et de la Kotorosl.

Visite de cette entreprise une 2^e fois en 2006.

Fin novembre 2003 visite de plusieurs entreprises à St. Petersburg (2^e plus grande ville de Russie pour sa population) - temps humide et froid, avec de la neige. Belle cité se situant à env. 700 km au nord-ouest de la capitale. La seule fois que le voyage s'est fait en train, dans le pays. Pris quelques heures pour visiter le musée de l'Ermitage et une demi-journée pour voir d'autres curiosités, entre autres la forteresse Pierre-et-Paul (sur l'île Zaitsehi dans le delta de la Neva), avec la cathédrale du même nom, construite pour devenir la nécropole de la famille impériale russe. Puis, en ville, les cathédrales St. Isaac et St. Sauveur-sur-le-Sang-Verse, près du jardin Mikhaïlovski et la place du Palais.

1/2

En 2005 nous avons rendu visite à un autre client, à Kovrov, dans la région de Vladimir, à env. 300 km à l'est de Moscou. Nous avions de très bons contacts avec le directeur technique qui était venu en Suisse avec sa famille. Au retour, arrêt touristique à Souzdal, tranquille et charmante petite ville dans la campagne de la même région, où nous avons vu le couvent de l'Intercession, le monastère du Sauveur-Saint-Euthyme et la cathédrale de la Nativité. ⑧

Deux visites qui nous ont particulièrement impressionnées:

- 1) Chez le fabricant des avions MIG à Moscou, avec notre patron, reçus par le directeur général qui, au milieu de la matinée, a fait osciller une bibliothèque derrière laquelle était installé un petit bar. Il nous a servi un whisky. A la suite, guidés par un responsable technique, nous avons pu voir, entre autres ateliers, celui des révisions. Il nous a proposé de s'asseoir dans le cockpit d'un avion militaire. Dommage qu'il nous a interdit d'activer les leviers permettant de décoller.!!
- 2) A l'occasion d'une autre visite à Moscou, dans l'entreprise fabriquant les moteurs d'avion, nous avons pu assister à des essais dans le département de soufflerie. Très impressionnant!

Cela me rappelle à ma visite au Salon International de l'Aéronautique au Bourget, près de Paris, avec la directrice de notre bureau moscovite. Avec un des dirigeants d'une des entreprises citées ci-dessus, elle avait pu obtenir des rendez-vous avec certaines personnes influentes d'autres fabriques. Un salon vraiment grandiose.

Notre présence, au moins une fois par année, aux foires machines-outils nationales à Moscou, avec le personnel de notre siège et de plusieurs employés de B. Il y avait toujours un interprète parlant le russe et le français (Nicolaï, puis Eugène). Nos clients étaient contents de nous revoir, et on leur proposait toujours des repas chauds ou froids. Le vin suisse et la tête de moine ne manquaient jamais. C'étaient de belles rencontres parfois très joyeuses, surtout parce qu'il y avait aussi de la damassine!

Lors d'une expo dans le parc Sokolniki, à l'est de Moscou, en automne 1999, une alarme à la bombe; tout le monde a dû quitter les halls. Pique-nique improvisé, dans le parc, en manteau.

En 1998 et 1999 nous avons eu l'occasion de visiter l'entreprise qui fabrique les pièces de monnaie (Kopecks : 1, 5, 10 et 50 - peut-être que les petites n'existent plus actuellement), par milliards, sur des machines spéciales. Etonnant! Et là il y avait aussi un département horlogerie avec de nos centres d'usinage CNC. 9

Je me souviens aussi très bien d'un directeur général d'une firme cliente travaillant dans le dentaire, qui était venu en visite chez nous. Nous l'avons invité à aller au carnaval de Lucerne, un soir. Il a eu beaucoup de plaisir. Il s'intéressait à tout ce qu'il voyait, en Suisse, qui n'existait pas dans certaines villes en Russie. Après avoir quitté l'entreprise qu'il dirigeait, il était devenu maire de la ville de Serpoukhov, au sud de la capitale. Il y avait introduit le bottin de téléphone et le ramassage des ordures.

Bien sûr, nous recevions très souvent des employé(e)s, des cadres, chefs d'ateliers et directeurs de nos clients, avec interprètes, pour des formations (2 semaines), des entretiens techniques et commerciaux, ou des signatures de contrats. C'était alors normal de leur faire visiter un peu la Suisse, souvent Lucerne, Genève, Lausanne, le château de Chillon et Gruyère. Et parfois, dépendant de l'importance des personnes, par ex. le Tessin, Zermatt. Lors de ces promenades de week-end, pendant la belle saison, ils aimaient beaucoup aller se baigner, au lac Léman ou celui des Quatre Cantons. Et la cuisine de notre pays leur convenait beaucoup.

Depuis Moscou nous avions aussi des contacts avec une entreprise arménienne d'Érevan qui travaillait dans l'horlogerie et qui possédait des machines d'occasion de notre société. Le propriétaire était généreux d'un côté, mais quand il s'agissait d'achat de machines (d'occasion) il ne voulait, et de loin, jamais payer ce que nous demandions.

Du fait que nous avions également des clients en Biélorussie (Biélorus) nous avons aussi participé, à deux reprises, à une expo machines-outils nationales à Minsk.

Au fil des voyages à Moscou j'ai eu la chance de visiter certains musées, le magnifique parc Vvedenskaya et l'impressionnant monument des Conquêteurs de l'Espace - en souvenir des astronautes russes -, le Kremlin, l'église St. Basile le Bienheureux près de la Place Rouge, ainsi que l'immense magasin "Goum", juste à côté. J'ai aussi beaucoup aimé la nouvelle cathédrale du Christ-Sauveur, ouverte à fin 1999, et le grand et beau monastère orthodoxe "Laure de la Trinité-Saint-Serge" à Serguiev Possad (anciennement Zagorsk), au nord-est de la capitale.

16

(10)

Vous devez vous dire que je visite souvent les églises. En Russie aussi, ce sont de magnifiques édifices dans le style orthodoxe russe. Et quand j'avais l'opportunité d'y entrer, pendant leur messe, j'aimais écouter les chœurs avec de sublimes voix. Très émouvant !

Pendant mes autres voyages, en Europe ou ailleurs, j'ai toujours aimé faire une courte visite dans les églises et mosquées.

Le métro de Moscou (première ligne ouverte en 1935), avec plusieurs très belles stations, je le prenais assez souvent pour me rendre à notre bureau ou au centre, mais je n'ai jamais essayé d'aller bien loin parce que dès qu'il fallait changer de ligne cela devenait compliqué (affichage seulement en cyrillique).

Nous avons aussi eu la chance d'assister à 3 représentations au Bolchoï, le grand théâtre de Moscou, dont "La Traviata" de Verdi, en russe - je n'ai rien compris, bien sûr. C'était grandiose; le spectacle, l'immense salle, les balcons sur 6 étages et la prestigieuse scène.

Le coût de la vie, dans la capitale de la Russie, a augmenté de façon vertigineuse, entre 1991 et 2006. Au début de mes voyages là-bas, la chambre dans un bon hôtel coûtait \$ 100.- env. Pour un bon repas à 3 plats, au restaurant de l'hôtel, y compris champagne russe, caviar et spectacle avec musique et danses populaires costumées, on payait env. \$ 10.-; et on pouvait encore changer les \$ au noir. En 2006, j'estime que les prix avaient augmenté d'env. 300%. Actuellement Moscou est une des villes les plus chères du monde.

Je peux dire que j'ai eu des contacts toujours très cordiaux et agréables, que ce soit avec les spécialistes travaillant sur nos machines, les responsables et directeurs techniques ainsi que les dirigeants et directeurs généraux d'entreprises de moyenne à très importante grandeur. C'est vrai qu'on dit souvent que les Russes sont des rustres, mais au niveau des personnes rencontrées je n'ai pas vu cela. "Karachio"!

Mon dernier voyage à Moscou, à fin novembre 2006. "Spassiba Bolchoï" à la directrice de notre bureau et à la Russie pour toutes les sympathiques rencontres que j'y ai faites et les beaux moments vécus dans ce pays. Dommage qu'il n'est pas dirigé par un "leader" plus charismatique.

USA - Début 1993 - fin 1996.

(11)

J'ai toujours eu envie de travailler comme responsable de vente pour les Etats-Unis, on m'a donné cette possibilité, en parallèle aux autres pays. desquels je m'occupais. Nous avions une représentation établie dans les environs de New York.

J'ai fait mon premier déplacement là-bas en octobre 1993, en débarquant d'abord à Boston. Le lendemain matin des responsables d'un de nos clients sont venus me chercher à l'hôtel et m'ont conduit au siège de leur entreprise, où un collègue de W-M, travaillant chez notre agent, nous a rejoint. Après cette visite, en voiture jusqu'à New York. Le lendemain, journée de travail, avec un rendez-vous chez un client à Philadelphie (Pennsylvanie), entre autres.

Le week-end, j'ai eu la chance de faire un tour en-dessus de New York et sa région, dans un avion bi-place Cessna 150, avec un collaborateur suisse allemandique de notre agence. Très impressionnant de voir cette grande ville, en début de soirée, depuis les airs. Le fleuve Hudson, faisant frontière entre les états de New York et New Jersey, la statue de la Liberté, Manhattan, le pont de Brooklyn, l'Empire State Building, les tours jumelles et le Madison Square Garden ("le stade le plus célèbre du monde" - que disent les américains), illuminé, et un magnifique coucher de soleil. Super tout cela! Je pense que cela n'est plus possible actuellement. On m'a raconté un "witz", dernièrement: "Tu sais que le marathon de New York est plus court maintenant? C'est parce qu'il y a 2 tours en moins!"

Le lendemain, dimanche, avec mon collègue et un monteur SAV de W-M, promenade visite de la ville, avec, entre autres, le World Trade Center, les "Twins" (en ascenseur jusque en haut d'une des 2 - quelle vue!). Aussi le palais des Nations Unies, l'Empire State Building, le Central Park, la 5th Avenue et Chinatown. Le soir, au théâtre "Winter Garden" de Broadway, la comédie musicale "Cats". Quelle journée!

Lundi, voyage en avion jusqu'à St-Louis (Missouri), ville située juste au sud du confluent de la rivière Missouri et du Fleuve Mississippi, et surnommée le "Gateway to the West". L'icône de la ville est l'immense arche (monument) située dans le centre-ville.

Là avait lieu un congrès FA/18, avec petite expo, pendant 3 jours. Le but des entreprises suisses présentes était d'essayer d'avoir accès aux contre-affaires dans l'achat des avions militaires américains par la Suisse. Un jour nous avons eu

1/2

l'occasion de visiter une partie de l'usine de McDonnell Douglas à Berkeley (entreprise absorbée entre-temps par Boeing). Très intéressant!

(42)

A la suite de cela je devais encore me déplacer chez un (futur) client au nord-est de l'Amérique. J'ai donc profité pour d'abord faire un peu de tourisme, en prenant l'avion jusqu'à Buffalo, à l'ouest de l'état de NY, où j'ai loué une voiture pour aller visiter les chutes du Niagara. Fascinant spectacle, d'abord vu depuis le côté américain. On m'avait dit que ce grandiose ensemble de 3 chutes (hauteur env. 60m, ayant le plus grand débit de toutes les chutes du monde, près de 70 mio. de litres par seconde) était plus impressionnant à voir depuis le côté canadien. J'ai donc traversé le pont "Rainbow" séparant les USA du Canada. Cette rivière s'écoule depuis le lac d'Érie, au sud, jusqu'au lac Ontario, au nord.

Continuation vers l'est, en voiture, le long d'une campagne automnale colorée, jusqu'à Rochester (état de NY), où j'avais RV avec le directeur technique, d'une grande entreprise, que j'avais rencontré à l'EMO (plus grande expo mondiale de la machine-outil) à Hanovre, en septembre 1993. Invité au super par lui, j'ai eu l'occasion de manger de l'ours. - Le lendemain retour en Suisse.

En septembre 1994 et 1996 j'ai été sur le stand de notre agence aux USA à l'expo IMTS à Chicago (Illinois) - troisième ville des États-Unis - où nous exposions des machines. J'aimais bien cette ville au bord du lac de Michigan, dans laquelle Al Capone avait une grande partie de son activité dans les années 1920. Cela surtout dans le trafic d'alcool, pendant la prohibition. - Un jour j'ai pu visiter l'usine de motos Harley Davidson à Milwaukee (Wisconsin), pas loin de Chicago, où il y avait de nos machines.

Les contacts avec les habitants d'Amérique sont vite faits, mais superficiels. Comme disait un de ces jours Darius Rochebin à la tête: "On est vite ami; il n'y a rien derrière". Malgré tout, pour moi, c'était une belle expérience!

Fin 1996, quand notre patron m'a demandé de m'occuper de l'Allemagne, je lui ai dit d'accord, à condition que ça soit un de mes collègues qui reprenne les États-Unis.

L'Allemagne est un marché très intéressant, mais difficile, dans notre branche de l'industrie, car il y a une grande concurrence. La chance de WM est d'être dans un marché de niche. - Nous venons d'engager un nouvel employé, très expérimenté, domicilié

dans le sud de l'Allemagne, responsable pour nous dans ce pays. J'ai travaillé avec (13) lui pendant 10 ans, en continuant de m'occuper des autres marchés. Souvent en voyage ensemble, un peu dans toutes les régions, surtout dans le sud, mais jusqu'à Hambourg et Dresde p.ex.

Toutes les années pendant lesquelles il n'y avait pas d'EMO, salon leader de l'usinage des métaux, des machines-outils etc., ayant lieu tous les 2 ans à Hanovre (mais aussi à Paris et Milan), une expo nationale était organisée à Düsseldorf, Nuremberg, Stuttgart.

Quelques fois nous avons pu profiter de voir un peu des lieux intéressants dans certaines villes ou les alentours. J'ai souvenir de Dresde (ex RDA), qui m'a beaucoup plu. De là une "virée" à Meissen, avec la visite de la très connue fabrique de porcelaine. Et le soir, à la "Semperoper", de l'opéra romantique: "Die Freischütz" de Carl Maria von Weber.

Un souvenir inoubliable à l'EMO. Étant responsable de l'organisation et du stand je me rendais sur place toujours 2 jours avant, vers la fin du montage par nos spécialistes. J'ai fait le voyage par avion jusqu'à Hanovre, avec un collègue, le 11.09.2001. En arrivant dans notre hall, en passant dans les couloirs, nous voyions partout des TV allumées et pensions qu'il s'agissait d'images d'un film d'horreur. Arrivés sur notre stand on nous a mis au courant des affreux attentats sur les tours jumelles et le Pentagone, une chose impensable mais vraie!

Ce collègue et moi avons pris la retraite en même temps, à fin 2006. Grand travailleur assidu, je l'ai beaucoup apprécié. Nous avons toujours des contacts ensemble.

Des présences à d'autres expositions, en Suisse (Bâle), Italie (Milan), Suède (Stockholm), République Tchèque (Brno), Pologne (Poznan) et Angleterre (Birmingham).

Pendant cette exposition à Birmingham, à l'hôtel, au milieu de la nuit, une alarme a réveillé tous les hôtes qui ont été priés de sortir du bâtiment. L'était une drôle d'image de voir ces gens dans toutes sortes de tenues. Hélas rien de grave.

Grâce à notre aide et des informations que nous avons pu donner à une entreprise turc d'Istanbul manufacturant des bijoux et ayant la ferme intention de se lancer aussi dans la fabrication de montres-bracelet pour dames, en achetant tous les composants en Suisse, nous avons pu vendre les premières machines-pour

l'usinage de boîtes de montre - dans ce pays. Les contacts cordiaux avec les techniciens et dirigeants de cette firme étaient beaucoup appréciés par nous. (14)

Au début des années 2000 j'ai aussi eu affaire avec une entreprise fabriquant des machines à tisser, à Ypres en Belgique (Flandres). J'ai été plusieurs fois en visite et le responsable technique m'a parlé de l'histoire de cette ville. Pendant la première guerre mondiale, en octobre 1914, les Allemands ont attaqué Ypres. L'armée allemande utilisa la première fois du gaz de combat au chlore, mortel à hautes doses, en avril 1915, dans la région. Soumise aux bombardements de l'artillerie allemande, la ville médiévale a été presque entièrement détruite. La campagne environnant Ypres n'est qu'une vaste nécropole; on y compte quelques 170 cimetières militaires. - J'ai pu visiter, avec cette gentille personne, la halle aux draps d'Ypres avec son beffroi, et la cathédrale. J'ai aussi eu un aperçu d'un champ de bataille.

D'autres occasions de faire un peu de tourisme pendant quelques heures. P.ex. en Autriche, à Vienne, avec ses beaux bâtiments, les magnifiques parcs, la cathédrale St. Etienne, le château de Schönbrunn. - Le soir il fait bon dans les quartiers des villages viticoles, au nord de la ville, où les tavernes servent le "Heurigen", le vin de la région. - Ou Salzbourg, cette fascinante ville, tout près de la frontière allemande (Haute-Bavière), avec de belles églises, la forteresse haut-perchée, la maison de naissance de Mozart, les nombreuses enseignes des restaurants et autres commerces en vieille ville.

En Italie, à Milan avec le Dôme et d'autres belles bâtisses. Mais aussi quelques matchs de football de l'Inter au stade San Siro (Giuseppe Meazza), invité par le patron de notre représentation italienne de Milan, "titoso" de ce club. Souvent en visite chez des clients, avec nos agents, en Lombardie, Vénétie, au Frioul, dans la région de Reggio-Emilie, jusqu'à Bologne, eux et nos clients connaissant les bonnes adresses de restaurants, j'appréciais beaucoup "la buona cucina regionale" !

Plusieurs voyages aussi en Israël, avec de gros efforts pour enfin "arracher" un premier contrat, avec des dirigeants de firmes très durs pendant les négociations. Une fois que la première machine était installée, c'était un peu plus facile. Aussi parce que ce client d'une petite entreprise nous a donné l'opportunité de faire une "expo-maison" dans son atelier.

Mon dernier voyage dans ce pays, en octobre 2006, m'a particulièrement ⁽¹⁵⁾ marqué. En route avec un des vendeurs de notre représentation, en longeant le mur de la honte qu'Israël était en train de construire, entre son pays et la Palestine, j'ai pu percevoir la terrible haine qui existe chez certains habitants d'Israël dans le visage et les mots de cet homme.

Les quelques déplacements faits pour WM en Turquie, à Istanbul et environs, m'ont permis de visiter les lieux touristiques de cette belle ville: la Mosquée Bleue et Ste-Sophie (depuis 1934 plus un lieu de culte, mais un musée), le Topkapi, la tour et le quartier de Galatasaray, le Grand Bazar; impressionnant et intéressant, avec les innombrables boutiques de tapis, bijoux etc. J'ai eu l'occasion, avec un connaisseur des lieux (travaillant chez notre client), de rencontrer un marchand de tapis connu, qui nous a reçu gentiment, en nous offrant du thé. Il nous a raconté ses voyages dans les pays et régions du Moyen-Orient où il allait acheter, chez les fabricants, les tapis qu'il vendait dans sa boutique. Superbe souvenir!

Fin de mes activités professionnelles le 29.12.2006. J'avais prévu d'arrêter de travailler quelques années à l'avance, selon mes possibilités. C'était bien préparé, je n'ai pas ressenti le fameux vide et ai "switéché" en à peine 10 jours! Une belle citation de Mahatma Gandhi (1869-1948): "Nous avons mieux à faire dans l'existence que d'augmenter sans cesse le rythme".

Bientôt d'autres récits de voyages!

Mais bien sûr, j'ai aussi envie de parler un peu des voyages faits avec (16) Viviane et nos filles Corinne et Nadja. Tous les étés nous allions en Italie, au bord de l'Adriatique, ou en France, à la Costa Brava, au bord de la Méditerranée. En hiver en vacances de ski dans les Grisons, au Valais ou à Villars. Des visites à Lourdes, Paris et Londres, entre autres.

Du 7 au 21.4.79., un inoubliable voyage en Israël. Au début avec notre guide "privé" Roy, employé chez un des clients, pendant quelques jours, en partant de Tel-Aviv, visite des lieux historiques de Jérusalem, Bethléhem, Nazareth (la célèbre Basilique de l'Annonciation - plus grand édifice chrétien du Moyen-Orient), Capernaüm, le lac Thibériade. Passage au bord du Jourdain, qui a sa source au Liban, qui traverse ce lac et se jette dans la mer Morte. Il sépare Israël de la Syrie et la Jordanie. Nous l'avons traversé à pied sur le pont-frontière entre Israël et la Jordanie.

Puis le week-end de Pâques invités au Kibbutz Gaaton, au nord de Haïfa et Nahariya, près de la frontière libanaise. Le Kibbutz, en plus d'immenses jardins d'arbres fruitiers et de légumes, avait une grande menuiserie et un atelier de décolletage avec des tours T. Nous étions invités chez Dan, le directeur des lieux, et sa famille - formidable.

Deuxième semaine vacances balnéaires à Eilat. On nous a prêté une voiture pour s'y rendre. Déplacement via la mer Morte - petite baignade - puis visite du site historique de Massada, perché au sommet d'une falaise isolée du désert de Judée, surplombant la mer Morte. On y accède en télécabine (de fabrication suisse). Le site est constitué de plusieurs palais et fortifications antiques datant d'avant J.-C. Selon l'histoire c'est Hérode le Grand qui les a fait bâtir entre 37 et 31 av. J.-C. (d'autres sources parlent du II^{ème} siècle avant J.-C.). C'était le dernier îlot de la résistance juive à l'occupation romaine, à la suite de la grande rébellion contre Rome, dès l'an 66 après J.-C. Il est tombé le 2 mai 73, avec le suicide collectif ou: "mourir plutôt que l'esclavage romain".

Eilat, au bord de la mer Rouge, en face d'Agaba/Jordanie, tout près de l'Égypte et pas loin de l'Arabie Saoudite. Un jour excursion dans le désert de Néguev.

Retour à Zurich, sous la neige, avec une corbeille de fraises dans les bagages!)

Vivique et moi nous avons aussi beaucoup voyagé et visité, à commen- (17)
cer par notre voyage de noce, en mai 1968, en train et en bateau, avec la visi-
te de Rome et Pise et quelques jours sur l'Île d'Elbe.

Puis surtout à l'occasion de nos 20, 25 et 30 ans de mariage, des croisières
avec visites.

Juin 1988: Venise - Athènes (Acropole) - Istanbul - Kusadas (le site d'Éphèse
avec son temple d'Artémis - une des 7 merveilles du monde) - l'Île de Patmos
(où St. Jean écrivit l'Apocalypse), et une semaine de vacances balnéaires sur
la presqu'île de Péloponnèse, avec visite d'Olympie et la statue de Zeus, autre
merveille du monde.

Fin 1993 - début 1994: Croisière dans la mer des Caraïbes. Porto Rico (État libre asso-
cié aux États-Unis depuis 1952) - Caracas (capitale du Venezuela) - Île de la
Grenade - Île Ste-Lucie - Île St-Martin (partagée entre la France et les Pays-Bas) -
St-Thomas des Îles Vierges américaines - Porto Rico (visite de la dense et belle Forêt
Nationale Tropicales "El Yunque" comprenant plus de 240 différentes espèces
d'arbres et un "sanctuaire" d'oiseaux) - splendide.

Juillet 1988: Italie - Grèce - Croatie: Venise - Bari (les célèbres "trulli" d'Albera-
bello) - Katakolon - Île de Santorin (dans les Cyclades de la mer d'Égée) - Île de
Mykonos - Île de Rhodes, avec la statue du Colosse de Rhodes (une autre des 7 mer-
veilles du monde) - Dubrovnik, au sud de la Croatie, avec sa magnifique vieille
ville entourée d'énormes remparts datant du XVI^e siècle.

- Juillet 1991: "Virée" d'une semaine en Bretagne, via Chartres - Nogent-le-Rotrou -
Mont St. Michel - Dol de Bretagne - St. Malo - Rennes - Tours - la Vallée de la Loire
avec ses châteaux (Villandry et les magnifiques jardins).
- Automne 1988 et 1991: Visite de Corinne et Nadja à Londres (au pair chez la même
famille pendant 6 mois chacune).
- Fin décembre 1995: Une semaine de vacances balnéaires au bord de la Mer
Rouge, à Hurghada (Égypte), avec Claire et Martin. Des rencontres très sympa-
thiques en ville, dans la rue, les boutiques, les petits restaurants; Vivi et Martin
ont fait un "essai" de fumer la chicha - rigolo. Le gars voulait la garder - elle
n'a pas été d'accord; heureusement! - Un autre jour "camel safari" dans l'arrière-
pays montagneux. Une balade en bateau avec du "snorkeling" - magnifiques pois-
sons.

Et une excursion d'un jour, en bus, à Louxor, en Haute-Egypte, avec la traversée (18) du Nil, en bateau. Très intéressantes visites des sites: les Colosses de Memnou, le Temple de Hatchepsout, le Temple de Karnak, le Colosse d'Amon, l'Allée des Bèliers, le Temple de Louxor avec le Pylône de Ramsès II, le plus grand obélisque du monde (haut. 39 m) - en granit rose. Puis la Vallée des Rois - la nécropole des pharaons du Nouvel Empire - dominée par le sommet en forme de pyramide naturelle, le Qurn. Une journée inoubliable!

- 12-19 mai 1996: Un des voyages les plus mémorables que nous avons fait. Le tour des 4 villes impériales du Maroc: Rabat, Meknès, Fès, Marrakech. Vol jusqu'à Casablanca et transfert à Rabat, la capitale du pays, située au nord, au bord de l'Océan Atlantique. Le lendemain matin nous faisons connaissance avec notre guide Ahmed, qui sera avec nous toute la semaine. Visite des plus importants sites de la ville: le mausolée de Mohammed V, le palais royal, la tour Hassan; puis la médina (ville), avec ses ruelles, boutiques, jardins, ainsi que le marché. A la suite nous prenons le car en direction de Meknès, à travers des forêts de chênes-lièges. En route, Ahmed nous explique qu'il y a beaucoup de gazelles dans son pays. Mais ce ne sont pas des bovidés de la famille des mammifères ruminants aux cornes creuses qu'il parle, mais des femmes! Meknès est une fantastique ville, avec des murailles aux portes somptueuses. Visite de la mosquée/mausolée Moulay Ismaïl, où repose le sultan du même nom qui a régné sur le Maroc de 1672 à 1727. C'est un des rares monuments religieux du pays ouvert aux non-musulmans. - Le marché multicolore nous a aussi beaucoup plu. Soirée et nuit à Moulay-Idriss, ville sainte de l'Islam marocain; hôtel pour 2 nuits.

14.5.96. : Visite de Fès - centre culturel et capitale spirituelle du pays depuis des siècles. Balade dans la médina fortifiée d'El-Bali, plus vieux quartier de la ville - architecture mérinide médiévale; souks animés et atmosphère à l'ancienne. Les petits ateliers d'innombrables artisans dans les étroites ruelles et l'immense place avec les Tanniers de la ville; fantastique et ineffaçable souvenir! Dîner typiquement marocain, avec orchestre et danseuses orientales "remue-ventre". Après-midi visite d'autres quartiers de la ville, entre autres le beau palais/musée Dar Batha ainsi que le Palais Royal.

Le lendemain continuation en direction d'Erfoud, avec un paysage d'une grande variété et des terres très fertiles, en passant par le Moyen-Atlas et le col du Zad (2778 m.s.m.), la ville de Midelt et la Vallée de Ziz, où il y a env. 800'000 palmiers

à dattes. Les dattiers ont de grandes feuilles pennées et très finement découpées (19)
(longueur 5 m ou plus). Ce ne sont que les individus femelles (qu'on pourrait nommer
dattières...!!) qui donnent des fruits - c'est normal - 70 à 120 kg, dès la 10^e année;
les dattiers mâles pollinisent les femelles, généralement manuellement, grâce à
une poudreuse ou des ouvriers spécialisés, ... et non pas à l'aide de leurs feuilles!
Au milieu du désert caillouteux et rocheux il y a de belles oasis verdoyantes. Plus loin
rencontres avec des Nomades.

Puis arrivée à Erfoud; immense oasis au sud du pays, près du Sahara algérien.
Depuis l'hôtel court déplacement en bus, puis marche dans les dunes de Mer-
zouga, immense étendue de sable faisant partie de ce désert, pour voir
le coucher du soleil. Phénoménal!

16.5.96: Poursuite du tour en direction de Ouarzazate, via la ville de Rissani.
Puis l'oasis de Tinerhir, les gorges de Todra - jusqu'à 300 m de profondeur.
A la suite, sur la route des Casbahs - citadelles d'architecture berbère -, la val-
lée de Dadès. Arrêt à la casbah de Tifoutoute, avec une splendide vue sur
la région de Ouarzazate; de magnifiques contrastes. Cette ville, au sud des
montagnes du Haut Atlas (1160 m.s.m.), est la porte du désert du Sahara. Le soir
intéressante visite du marché.

Le jour suivant: Ouarzazate - Marrakech, par la casbah d'Ait Benaddou, forti-
fication berbère sur les contre-forts du Haut-Atlas. Route sinueuse via le col
de Tizi N'Tichta (2260 m.s.m.), le plus haut de cette chaîne de montagne d'env.
40 sommets qui culmine au Toubkal (4167 m.s.m.), plus haut sommet de l'Afrique
du Nord. Paysage très varié jusqu'à Marrakech. Arrivée dans l'après-midi.
Premières visites dans la 3^e plus grande ville du pays, fondée en 1071, ancienne
oasis. Le magnifique Palais de la Bahia, modèle d'architecture mauresque mo-
derne. Dans les mosquées et palais musulmans, les décorations murales etc.,
comme p.ex. les mosaïques, ne sont jamais figuratives, mais florales ou géo-
métriques, parce que "le seul créateur est Dieu". En passant à la figuration
on devient un deuxième créateur, après Dieu, est cela est interdit dans l'Islam,
la religion des musulmans.

La veille de notre retour en Suisse encore diverses visites dans cette ville,
à la medina, dans les petites ruelles, le souk, les beaux parcs fleuris et
la fameuse place Jemaa El-Fna, le soir le "plus grand théâtre à ciel ouvert
du Maroc"; animation vive et colorée, avec musique, acrobates etc.

- Juillet 1997: Bali, île d'Indonésie (Viviane y avait déjà été avec Nadja, 120 en septembre 1995). Un séjour de rêve, avec d'intéressantes visites, tous les jours, depuis Denpasar. D'autres coutumes, saisissantes. Des décors sublimes, un paysages multicolore d'une beauté magnétique. Reliefs volcaniques, habités de forêts, de collines où s'étagent des rizières. Une culture omniprésente et authentique. Les habitants sont partout très sympathiques et souriants.
- Juillet 2000: Une semaine de vacances balnéaires en Corse, à Calvi, avec plusieurs sorties visite.
- Fin mars 2004: Un séjour "repos" à Charm-El-Cheïck, au bord de la Mer Rouge. Snorkeling pour admirer les poissons de toutes les couleurs. Journée visite du monastère Ste-Catherine du Sinaï.
- Plus tard des vacances dans le Périgord et en Sardaigne, et en 2009 un séjour sur l'île tunisienne de Djjerba, au bord de la Méditerranée; repos et tourisme.
- Plusieurs vacances balnéaires sur l'île de Majorque, dans des "coins tranquilles", la dernière fois en 2014.
- D'intéressantes visites de villes, comme Barcelone, Salzbourg, Vienne et Milan, chez nos amis Magnini. Là, une impressionnante visite de la Scala, y compris les coulisses, guidée par un voisin de ceux-ci, chanteur faisant partie du chœur de ce théâtre d'opéra connu dans le monde entier.
- Et les inoubliables voyages de plusieurs jours avec les contemporains 1946 de Viviane, de par les régions et villes visitées, mais aussi de leurs souvenirs d'école racontés - des rires aux larmes! Conjoint(e)s toujours dans le coup!
 - 1991 (45 ans): en train Bad Ragaz - Coire: Glacier-Express jusqu'à Samedan; lendemain Disentis - Andermatt - Brigue. Retour par Berne.
 - 1996: 4 jours en car: Luxembourg, Bruxelles, Ostende, Bruges, Reims.
 - 2001: 4 jours en car: La Drôme Provençale et le Mont Ventoux.
 - 2006: 4 jours en car: Tyrol - Innsbruck et les Dolomites, le Tyrol du Sud.
 - 2011: 5 jours: Croisière Strasbourg - Coblenz - Rudesheim - Mannheim (visite de Heidelberg) et retour.
 - 2016: 5 jours - malheureusement sans Viviane (soûcis de santé); Croisière sur le Rhône Sauvage, avec visites d'Avignon, des gorges de l'Ardèche, du massif du Vercors, entre autres.

En 2008, 2009 et 2010, Viviane ne voulant plus faire de longs voyages, par rapport à ses soucis de santé, j'ai encore fait de belles "virées". (21)

13-20.3.2008:

Voyage de groupe (27 pers.) en Thaïlande - anc. Siam - du Nord, avec un super-guide thaï du nom de "Kul" (Koul, très compétent et cool, parlant l'allemand et le français).

Le jour de l'arrivée à Bangkok, tout de suite la visite du "Grand Palais" de la capitale du pays, avec des Bouddhas de toutes les grandeurs, le grand Chédi Doré, le Wat Phra Kaeo, temple du Bouddha d'Émeraude bâti en 1782, le palais Dusit Maha Prasat dans lequel le roi reçoit les visiteurs importants, etc. - un immense site très intéressant.

- 14 et 15.3: En car, nous partons vers le nord, Ayutthaya, puis Sukhotai. Le lendemain Lampang - Phayoo - Chiang Rai. Des arrêts et visites; un programme très varié. Visite d'une petite ferme à la campagne, avec div. herbes aromatiques, légumes, fruits et rizières - irriguées en plaine (3 récoltes l'an), dans le nord montagneux lors de la saison de pluie = 1 récolte l'an. Ailleurs des plantations d'amanas. Magnifiques paysages, divers anciens sites avec temples parfois assez bien conservés, des statues en bronze restaurées et recouvertes de feuilles d'or. Puis le monument en souvenir du roi Rama Khamhaeng (1277-1317), qui inventa l'écriture thaï, l'immense Bouddha Wat Si Chum aux grandes mains, assis en position de lotus. Les 65 différentes positions des Bouddhas sont bien codifiées. Il y a beaucoup de splendides parcs, des fleurs de toutes les couleurs, de petits étangs avec nénuphars et les chants d'une multitude de différents oiseaux.

- Dimanche, 16.3: Chiang Rai - "Triangle d'Or" (par rapport à la situation géographique et le pavot) - Chiang Mai. Visite d'un petit village de montagne typique, à env. 1250 m.s.m., de l'ethnie Akha du Nord, dont la plupart de la population fait partie de l'église animiste. Les hommes sont polygames (record connu = 4 femmes et 25 enfants). Système matriarcal; les femmes ont une autorité prépondérante dans la famille. Elles travaillent dans les champs - soja, riz, bambou, tabac et un peu de thé. Le mari est à la maison et s'occupe des enfants. Le village a une petite église, dans laquelle, le dimanche, il y a un office réunissant 3 religions: les animistes, les chrétiens et les bouddhistes. - Très sympathiques rencontres avec les villageois, habillés en costume de leur tribu. - Nous poursuivons pour le "Triangle d'Or" et la ville de Chiang Saen. Les villages situés dans cette région montagneuse ont un sol pas assez fertile pour y faire pousser

le riz à grande échelle. Cette population a jusqu'à il n'y a pas si longtemps survécue en cultivant le pavot et était au centre du négoce de cette plante désormais illégale, mais.... Notre car a été arrêté plusieurs fois par l'armée!!

La ville de Chiang Saen est située au bord du Mekong et aux frontières de la Birmanie (Myanmar) et du Laos. Nous faisons un tour en bateau sur ce fleuve ayant ses sources sur le haut plateau du Tibet. Il est long de 4200 km et se jette dans la mer de Chine méridionale. Sur la rive droite (Myanmar) nous pouvons voir un immense complexe avec Casino ; Sur la rive gauche, au Laos, des femmes font leur lessive et des hommes pêchent, d'autres cherchent de l'or. Super tout cela! - Le soir arrivée à Chiang Mai ; même hôtel pour deux nuits.

- Le lendemain tour dans la région de cette ville. Ici il y a beaucoup de temples et monastères ("wat"), ainsi que des moines (bonzes) et des écoles de novices. Dans ce pays l'esprit de Buddha - qui signifie "l'illumine" - est omniprésent. Nous assistons au "spectacle" des moines parcourant villages et villes, en fil indienne et en silence, s'ébêlant à la main, mendiant la nourriture de la journée. Les habitants les attendent devant leur maison, pour leur offrir riz ou curry enveloppé dans des feuilles de bananiers, puis s'inclinent pour les remercier de leur donner l'occasion de faire un "tham bouï", une action méritoire qui sera prise en compte dans leur prochaine existence; ils croient à la réincarnation. Plus de 80% de la population pratique le culte bouddhiste.

Plus loin nous visitons la ferme "Mae Taeng Elephant Park" où nous sommes "accueillis" par un "concert" de cigales haut en décibels. Excursions sur dos d'éléphants. Puis démonstration de leur "savoir-faire": danse-foot-basket et même peinture.

Après cela, pour rejoindre le car, plus loin, descente sur une rivière sur un radeau en bambous, très rigolo, mais quand c'est à ton tour de le "diriger" tu n'es pas du tout sûr "sur tes pattes", à pieds nus!

Magnifique visite dans une ferme de plantation d'orchidées.

Puis le lieu de pèlerinage du temple bouddhiste "Wat Phra That Doi Suthep", près de Chiang Mai, au sommet d'une montagne, à 1676 m.s.m. Fantastique.

Le soir, en ville, en "tuk-tuk" au marché des fleurs, fruits et légumes, puis à la soirée dîner "Kantake", avec spectacle de danses traditionnelles thaïes. Danseuses et danseurs habillés en costumes des différentes tribus du nord.

(23)
- Mardi, 18.3.: Chiang Mai - Lampang - Pitsanulok: Visite d'un atelier artisanal de fabrication d'ombrelles etc., puis un autre spécialisé dans la fabrication de bijoux. Les rubis et autres pierres proviennent en général du Myanmar. Un peu plus loin visite d'un atelier de fabrication de soie. A la suite, petit tour dans un marché régional d'alimentation, avec, entre autres, toutes sortes d'insectes, des fourmis, vers, chenilles, sauterelles, criquets, et aussi des grenouilles - les thaïlandais ont l'habitude de s'en nourrir.

Avant d'arriver à Phitsanulok, le guide nous fait voir l'immense statue d'un bouddha féminin couché, d'origine du Myanmar. Souper du groupe sur un restaurant flottant sur la rivière traversant la ville.

- Le lendemain, dernier jour du tour en direction de Bangkok. Nous visitons un ancien temple près duquel est installée une petite colonie de macaques. Dîner dans un restaurant en pleine campagne, près duquel une moissonneuse-batteuse est en action dans une rizière.

Dernier soir à Bangkok. Visite du quartier chinois et d'un marché nocturne, en ville, en métro et "tok-tok", avec un trio valaisan et un couple de Courfeuvre. La moitié de la population de la ville est d'origine chinoise.

Nous avons parcouru env. 2'400 km en 6 jours, dans un car moderne et confortable, sur un réseau routier en très bon état. Températures: entre env. 20°, le matin, au Nord, et 38°, très humide. Un voyage enrichissant et très intéressant.

Le lendemain, très tôt, vol retour pour Zurich, via Doha.

4-19.3.2009

24

La presqu'île du Yucatan/Mexique.

Elle s'étend entre le golfe du Mexique et la Mer des Antilles. C'était l'un des centres de la civilisation des Mayas, avec la période classique (250 à 950 après J.-C.) - marquée par la création d'une écriture hiéroglyphique et d'un calendrier solaire de 365 jours - et postclassique (950 à 1500 après J.-C.), ou le déclin.

Voyage via Cuba, puis atterrissage à Cancun. Reçus par notre guide, Adam, d'origine hongroise, parlant l'allemand. Au lieu d'être un groupe de minimum 10 personnes, nous étions que 5 (4 dames allemandes et moi!).

- Le lendemain, notre périple touristique de 6 jours, en mini-bus, avec le guide et le chauffeur, pouvait commencer. - Cette presqu'île s'est formée il ya env. 65 mio. d'années. Un astéroïde géocroiseur s'est abîmé dans le golfe du Mexique et a constitué de bas plateaux calcaires et probablement aussi causé la disparition des dinosaures et ammonites. Ici il n'y a que deux saisons, l'hiver (sec) et l'été (env. mai à novembre - saison de pluie). Région où sont cultivés une grande variété de légumes, fruits et épices. Y vivent des pumas, jaguars, panthères noires, serpents etc. Climat tropical.

Première visite, impressionnante, de l'ancienne cité maya de Chichen Itza, mise à jour il y a env. 175 ans, abandonnée au XV^e siècle. La civilisation maya possédait une langue écrite, un système mathématique avancé, ainsi qu'une profonde connaissance de l'astronomie. Selon notre guide, la cité est une des 7 nouvelles merveilles du monde. Sa richesse architecturale est grandiose, avec des temples-pyramide, édifices religieux - couvents, églises - observatoire astronomique circulaire; servant à décrypter l'ordonnement du monde - les équinoxes. Un peu plus loin il y a le "Templo de los Guerreros", tout près le groupe des "Milles Colonnes"; et en face la majestueuse pyramide de "Kukulcán", avec sur chacun des 4 côtés un escalier à 91 marches. Le sommet est coiffé d'un temple. Le nombre total de marches est de 365 ($4 \times 91 = 364 + 1$ marche pour entrer dans le temple) - importance du culte solaire. Au pied de la façade nord, une tête de serpent à plumes en pierre joue un rôle étonnant. Lors des équinoxes un jeu d'ombres et de lumière, dû à la disposition des blocs de la pyramide, projette au soleil couchant l'image du corps ondulant du reptile dans l'alignement de sa tête (du haut au bas de la pyramide). Tous les 13 ans ce stupéfiant phénomène céleste se produit à la lumière de la lune.

A l'ouest de la pyramide s'étend le plus grand des 8 jeux de balle de la cité, (25) long de 140 m et large de 35 m env. Le "Pok-a-tok", aussi appelé "pelota", sport rituel et mystique pratiqué par les Mayas. Le jeu - cérémonie religieuse - opposant 2 équipes de 2 à 7 joueurs (ou plus selon les sources), en tenue rituelle, sur un terrain délimité latéralement par de hauts murs - parfois équipés d'anneaux en pierre - consistait à se renvoyer la balle en caoutchouc (matière sacrée chez eux) pesant 3 kg ou plus (nommée "kik"), en utilisant que les genoux, coudes, hanches et cuisses (dépendant des sources) - munis de protections. Le but était de renvoyer la balle dans le camp adverse, ou de la faire passer dans l'anneau du camp adverse, sans toucher le sol. La balle envoyée hors limite du terrain ou utilisée avec une des parties interdites du corps donnait le point à l'équipe adverse. Le décompte des points était très complexe. Fin de partie lorsque le nombre de points déterminé à l'avance était atteint. La partie pouvait également s'arrêter lorsque un joueur réalisait l'exploit, très rare, de faire passer la balle dans l'anneau du camp adverse. Un match pouvait durer sur plus d'un jour.

A la fin d'une partie l'équipe* était sacrifiée aux Dieux, ce qui était un honneur suprême pour les Mayas. En effet, selon les croyances, le sacrifice avait pour destinée d'accompagner le soleil dans sa lutte contre les ténèbres. Le sacrifice n'était pas une fin pour eux, mais le commencement d'une nouvelle vie, une renaissance permettant d'être en harmonie avec le cosmos. Chez eux le sang était considéré comme une source d'énergie divine qu'il convenait d'offrir régulièrement aux Dieux, notamment par auto-sacrifice.

Une année Maya avait 365,45 jours, et leur calendrier était calculé pour une durée de 5121,9 ans, débutant env. en 3110 av. J.-C., et terminant en 2012 de notre ère. C'est la raison pour laquelle en 2012 - je ne me rappelle pas de la date - une partie de la population mondiale pensait que cela serait la fin du monde.

Après cette inoubliable visite, pour suite du voyage en direction de l'est, jusqu'à Valladolid. Après la prise de chambre d'hôtel, un petit tour à pied pour voir les sites les plus intéressants de cette ville coloniale typiquement mexicaine.

* perdante

2/1

- Le lendemain: Valladolid - Uxmal (cela se dit Ouchmal) - au sud-ouest du 26
Yucatan - par de petites routes secondaires, en passant par des villages et
petites villes habités par des gens d'origine maya. C'est une peuplade qui
se contente de peu et qui n'est pas envieuse. Nous arrivons dans le pays
"puuc" (pays des collines). Visite des magnifiques grottes "Loltun"; ce
nom maya signifie "fleur de pierre", dans lesquelles les habitants se sont
sauvés au début du XVI^e siècle, lors de l'invasion par les espagnols -
débarquement de Fernando Cortés de Monroy, en 1519; la conquête s'étend
de 1523 à 1547. - Puis visite du marché d'Oxkutzcab. Repas de midi dans
un restaurant typique et sympa, reçus par le patron coiffé d'un sombrero,
dans la bonne humeur. La cérémonie du pousse-café "la eucaracha", chaque
client y passe; Tequila, liqueur café et quelques gouttes d'eau minérale,
secouée avant d'être bu. Servi par le "jefe" (patron), sombrero sur la tête
de l'hôte. Si l'examen est réussi il a droit à une tape sur la tête et le cri de la
"victoire" entonné par le patron. Durant le reste de notre voyage nous en
avons bu encore souvent, des "eucaracha"! - Arrivée à l'hôtel "Hacienda
Uxmal", dans lequel nous avons souper et passé la nuit, après un bain bien-
faisant à la piscine.
- Samedi, 7.3.09.: Uxmal - Kabah - Campeche. "Bonjour" dans la langue des mayas se
dit "malaquise". Il y avait 61 langues indiennes, au Mexique, dont 31 dialectes
mayas. - Très intéressante visite du site maya d'Uxmal. La pyramide "del Adivino"
(du Devin) est un "patchwork" d'influences par différentes peuplades. Un peu plus
loin le Quadrilatère "de las Monjas" (des Nonnes), puis le "Juego de Pelota" (jeu de
balle), "Casa de las Tortugas" (maison des tortues) et le "Palacio de Gobernador", avec
une façade longue de 100m. Tout cela avec des explications très expertes d'Adam
(sans Eve!). Cette cité comptait jusqu'à 30'000 habitants. Les mayas construi-
saient déjà des réservoirs d'eau étanches artificiels qu'ils appelaient
"chultun", avec une contenance de jusqu'à 35'000 litres. A Uxmal on en a
trouvé 160. - Dans une cité comme celle-là habitaient le roi (chef guerrier), ses
proches, les haut fonctionnaires, les prêtres, astrologues, mathématiciens, les
commerçants et artisans, c'est-à-dire l'élite et le "niveau moyen". Les guer-
riers et servants habitaient dans des huttes dans le quartier du palais. Tous
les autres, les paysans, esclaves etc, vivaient à l'extérieur des remparts.
Les marchandises étaient transportées à dos d'homme, sur les "chemins
blancs", par "estafette", de village en village.

Nous poursuivons pour arriver à Santa Elena, village typique d'env. 3'000 ha - (27) bitans, pour la plupart d'origine maya, avec visite d'une habitation maya où vivent un grand-papa et son épouse. Il y a deux huttes - une pour la cuisine, avec un coin "feu de bois". Madame nous prépare des tortillas. L'autre fait état de lieu de travail et repos, avec un grand hamac (pour 2 personnes), un petit autel avec une croix et une Ste Vierge, ainsi qu'un atelier pour la production artisanale de hamacs (20 jours pour une pièce). Un autre petit "bâtiment" sert comme salle de bain et toilettes.

Il y a un grand jardin. Le patron nous explique, avec démo, à l'aide d'outils artisanaux, comment les ancêtres travaillaient le sisal (agave du Mexique), pour en faire des sacs et des cordes. Les feuilles du sisal fournissent des fibres textiles. Les pointes de ces feuilles, qui sont très dures, servaient, du temps des mayas, comme aiguilles pour les sacrifices sanguins, p.ex. sur la langue d'une femme ou le pénis d'un homme. Dans ce jardin il y a des arbres et arbustes fruitiers et d'épices (figues, mangues, papayes, poivre, herbes anesthésiantes etc.). Superbe visite chez ces personnes très gentilles, simples et humbles.

Visite suivante: Kobah, jadis reliée à Uxmal par une chaussée empierrée, site connu pour son important grand palais et surtout pour celui des Masques, couvert de près de 300 effigies de "Chac", le "Dieu de la pluie". Ici aussi les mayas ont construit des réservoirs d'eau, étant donné que la région comprend peu ou pas de cénotes - gouffres, avens ou dolines d'effondrement, en milieu karstique, avec de l'eau, caractéristiques ici. - On peut voir de nombreux iguanes sur les sites des pyramides. Heureusement qu'ils ne sont pas très grands et se sauvent de l'homme! - Etape finale de la journée, la pittoresque ville coloniale de Campeche, sur le golfe du Mexique. C'est ici, le 20 mars 1517, que les conquistadors espagnols abordèrent pour la première fois le sol mexicain. - Tour de ville à pied. La capitale moderne de l'état du même nom conserve aujourd'hui le charme désuet des jours anciens. Il reste une partie des remparts et les portes "Puerta de Tierra" et "Puerta del Mar". La cathédrale de l'Immaculée Conception est somptueuse. La zone des monuments historiques et le système des fortifications présente un haut degré d'authenticité en raison du nombre réduit de transformations et d'interventions.

- Dimanche, 8.3.09: Campeche - Mérida. Adam nous explique tout sur la formation des hurricans (cyclones tropicaux) qui touchent assez régulièrement le Yucatan; comment les habitants, informés d'avance par les météorologues, s'y préparent et les conséquences parfois terribles et désastreuses.

Il nous dit aussi que le Mexique est un pays de transit pour le transport de la (28) drogue arrivant de l'Amérique du Sud et Centrale, en destination des Etats-Unis. Il y a très souvent des contrôles policiers et militaires sur les routes, du sud au nord. Des barrages pour de tels contrôles existent aussi à l'entrée des grandes villes.

Visite de la Hacienda Yaxcopoil, fondée au XVII^e siècle, mais qui ne fonctionne plus. Les entreprises fabriquaient mécaniquement des produits à partir du sisal (ficelles, cordes et sacs). Dès le milieu du XX^e siècle le produit naturel fut remplacé par les fibres synthétiques telles que le nylon.

Après un bon bout de route en direction du nord nous arrivons au village pêcheurs de Celestún, connu pour son immense lagune devenue parc national, où se regroupe chaque hiver l'une des plus grandes colonies de flamants roses. Lors de notre balade en barque nous admirons des cormorans, des pélicans bruns et même un aigle pêcheur. Puis des milliers de flamants roses; selon notre guide/barreur au moins 20'000. Quel fascinant spectacle! Les ciseaux de grande taille sont agiles et gracieux.

Ici, dans la plus grande réserve du pays, ils sont de l'espèce des Carajites (il y a 6 espèces au monde). Après leur période d'accouplement à Celestún, ils migrent vers Rio Lagartos, sur la côte nord de la presqu'île, afin d'y construire leur nid et couvrir leurs oeufs. Ils naissent blanc comme neige. C'est leur alimentation - crevettes et larves riches en carotène - qui donne ensuite cette belle couleur à leur plumage. Mais il devient gris en captivité. - Au retour nous faisons intrusion, sur l'eau, dans une forêt de mangroves, où nous découvrons des hérons verts, une immense termitière et de magnifiques martins pêcheurs. - Le restaurant "La Palapa" nous sert un somptueux menu pêcheurs, le tout accompagné d'un très bon vin blanc de la Basse-Californie, péninsule et Etat mexicain du nord-ouest du pays. -

Continuation en direction de Mérida, ville coloniale fondée en 1542 et capitale de l'Yucatán (~ 1 mio. d'habitants). Petite balade à pied en ville.

- Lundi, 9.3.09.: D'abord un petit tour de ville en mini-bus. Au bout du beau boulevard "Paseo Montejo", patrimoine historique, dont les opulentes propriétés témoignent de la prospérité du commerce du sisal au XIX^e siècle, nous admirons le majestueux monument national, avec "l'albano de vida", une statue représentant le serpent à plumes, l'aigle et le cactus, symboles nationaux se trouvant sur le drapeau du pays, selon la légende aztèque: "l'aigle qui dévore le serpent sur un cactus".

L'indépendance et la République: le 16.9.1810 Miguel Hidalgo lance son célèbre (29)
"Grito de Dolores", véritable appel à la révolte contre les Espagnols. Début d'une guerre
civile qui va durer 11 ans. L'indépendance est décrétée le 24.8.1821.

Visite du palais gouvernemental, sur la place de l'indépendance, "Plaza Mayor", puis
au marché principal, s'apparentant à un festival sensoriel d'odeurs et de cou-
leurs. La "Plaza Mayor", avec un beau parc central, est entourée, en plus de la
Cathédrale-Dôme St. Alphonse, du Palais Municipal et de la "Casa del Montepío",
restée propriété de la famille du conquérant de sa fondation, en 1549, jusque
dans les années 1970. - La foule s'entrecroise à ce carrefour urbain. Elle réunit,
entre autres, les jeunes filles du Chiapas (Etat du sud du pays, à la frontière du
Guatemala), vendant des étoffes, et des femmes en tenue traditionnelle maya.
Dans les rues de la ville, avec grand trafic, on voit encore beaucoup d'anciennes
voitures, et surtout des VW coccinelle, le modèle a été fabriqué au Mexique
jusqu'en 2003.

Nous sommes restés à Mérida une deuxième nuit.

- Le lendemain, dernier jour de notre tour visites: Mérida - Izamal - Ek Balam -
Cancun.

Izamal, appelée aussi "La Ville Jaune" (couleur des maisons). Visite du couvent
franciscain St. Antoine de Padoue, construit au XV^e siècle, et situé sur une
colline qui était la base de la plus grande pyramide des mayas. Il reste en-
core une douzaine de frères capucins. Belle église avec le sanctuaire de
Notre Dame d'Izamal. Les bâtiments comprennent un beau préau, avec, dans
la cour intérieure, une statue du pape Jean-Paul II qui a visité ce lieu le
11.8.1993

Plus à l'est nous visitons le site d'Ek Balam (= jaguar noir), un des plus importants
de la période maya, découvert en 1994 seulement. Nous voyons une pyramide/
temple construite en spirale; il y en a seulement 3 de ce genre au Mexique.
Elle contient un tombeau. Il y a aussi un temple jumeau; unique chez les
mayas. "L'Acropole", avec les plus belles sculptures de cette culture découvertes
dans le pays. C'est une construction d'une grande complexité, une des plus
imposantes du Yucatan. Il y a, entre autres, le "portail de l'enfer", et derrière celui-
ci, un gouffre profond de 20m, au fond duquel étaient installés des épieux -
cela servait aux rituels de sacrifices.

Nous quittons le site pour rejoindre Cancun. Adam nous donne quelques infor-
mations sur le système social mexicain, qui est très pauvre.

Cancun est une jeune ville qui existe seulement depuis 1970 env. Elle (30) et la région des lagunes vit pratiquement que du tourisme, avec env. 80% d'américains. Au sud de Cancun, jusqu'à Tulum, c'est plus international. Le Mexique a un bon réseau de transports publics, avec des bus. Le train n'est utilisé pratiquement que pour le transport de marchandises. On voit aussi beaucoup de gros camions semi-remorques à l'américaine.

Après ce grand tour de 6-jours (env. 1'300 km), et toutes ces visites, un séjour de 7 jours au bord de la Mer des Antilles allait nous faire du bien! Le lendemain on nous a transféré (4 personnes du groupe de 5) - Eleonora est rentrée en Suisse. Restaient Thérèse, sa fille Michelle, Rachel et moi - de Cancun à Catalonia Playa Maroma, à env. 50 km au sud. Adam a voulu nous accompagner. Nous avons pris congé de ce super guide, très compétent, sympathique et aimable.

Magnifique complexe hôtel/club, avec une plage à sable blanc, très fin, et piscine. Très bonne cuisine, internationale, avec de multiples buffets variés et un impeccable service. D'ailleurs, j'ai beaucoup apprécié la cuisine mexicaine, y compris les desserts. Les chauvins disent qu'il en existe au moins 1000 sortes, dans ce pays. C'est dans les "dulcerías" (pâtisseries-douceurs) qu'il y a le plus grand choix. Aussi excellent, les fruits exotiques, les boissons nationales (tequila, mezcal, pulque), toutes tirées de l'agave. Le cocktail "Margarita", à base de tequila, a été inventé par des américains au Mexique.

Dans l'enceinte du complexe, dans le sable et au bord de la mer, j'ai pu observer p.ex. le merle du Mexique - bien plus grand que chez nous - qui a un beau chant, le pélican - impressionnant à quelle vitesse il plonge dans l'eau pour attraper le poisson. Les crabes sont immenses. Il y a beaucoup de mouettes et d'autres oiseaux. Dans les jardins et sous les buissons et arbustes on peut voir des iguanes et les "coatis", mammifère d'Amérique du Sud à corps et museaux allongés, chassant lézards et insectes.

Après ces 15 jours dans cette superbe région du Mexique, retour à la maison. On se réjouit pour partir à la découverte des pays du monde que l'on ne connaît pas encore, mais on est aussi toujours très content de rentrer chez soi!

2-9.6.2010:

31

L'Andalousie.

Vol Genève-Málaga. Reçu sur place par la guide responsable; je fais connaissance avec Josette et François, habitant sur les hauts de Montreux. Transfert à notre hôtel à Torremolinos, situé à 3 min. de la plage. Un petit tour à pied pour mieux connaître le quartier. Après-midi natation et farniente à la piscine de l'hôtel.

- Le lendemain premier transfert pour une visite guidée de Cordoba (Cordoue), par le col de la Sierra de Yeguas et en traversant la plaine très fertile d'Antequera, avec énormément d'oliviers. L'Espagne est mondialement le plus grand producteur d'olives. Le bois dur des vieux oliviers est utilisé pour la fabrication de meubles. Dans la province de Cordoue il y a aussi beaucoup de vignes (vin doux).

La très belle ville de Cordoue est située à 124 m.s.m., inscrite par l'Unesco sur la liste du Patrimoine de l'Humanité. Elle est baignée par le Rio Guadalquivir (rivière du pain). Patron de la ville: St. Raphaël.

La décadence de l'empire romain (début: 476 ap. J.-C.) coïncida avec l'épogée de la culture visigothe. L'arrivée des Arabes sur la Péninsule, en 711, fit de Cordoue le siège de l'émirat. Les descendants du fondateur, Abd al-Rahman I, transformèrent Cordoue en la ville la plus riche et la plus somptueuse du monde connu. Ainsi, en 929, Abd al-Rahman III proclama l'indépendance du califat et fit de Cordoue la capitale d'Al-Andalus et du monde islamique occidental, avec des pouvoirs religieux, politiques et économiques. Il y avait 17 universités dans cette ville. Les maures étaient très doués en science.

En 1236 les troupes chrétiennes du roi castillan Ferdinand III le Saint entrèrent dans Cordoue. Le monument le plus remarquable de la culture hispano-arabe est consacré à la Chrétienté - la mosquée la "mezquita" (au X^e siècle la plus grande du monde - pour 10'000 pers.) était le principal monument de la ville. Une fois conquise par les Chrétiens, le Chapitre de la ville décida, au XIII^e siècle, de la transformer et de construire, au coeur de la mosquée, une cathédrale aujourd'hui "incrustée" au milieu de l'impressionnante forêt d'arches arabes, unique au monde. Elle avait 1'400 colonnes; actuellement encore 850.

Du XIII^e au XV^e siècle il y avait aussi beaucoup de juifs dans cette ville; la population, composée majoritairement de 3 religions, vivait en harmonie.

1/

Visite de cette somptueuse ville, avec la phénoménale mosquée-cathédrale (32) avec une guide locale. Les petites ruelles fleuries, les patios (cours intérieures), "l'Alcázar de los Reyes Cristianos", la Tour de la Calahorra, le beau pont romain etc.

Au retour arrêt pour boire un verre de "vino de las montañas", très doux. Sur le versant sud du col il y a beaucoup d'amandiers.

- Vendredi, 4.6.: Départ en car pour Séville, par le même col, puis direction nord-ouest. Nous passons près d'Estepa, la ville des gâteaux - 80% des gâteaux de Noël d'Espagne (avec beaucoup de beurre et de miel) est fabriquée ici. A manger avec un verre d'anisette. - Aïe, aïe, aïe les calories; c'est quoi les calories ?? - Les calories sont des petits monstres qui s'introduisent la nuit dans votre garde-robe et rétrécissent vos vêtements !! "Sales bêtes!"

Séville, capitale de la communauté autonome d'Andalousie et chef lieu de province, est située à 9 m.s.m. et traversée par le même fleuve que Cordoue; unique fleuve navigable de l'Espagne. Les 3 personnages les plus connus sont: l'armén, le Barbier de Séville et Don Juan.

La visite de la belle ville, avec une guide locale, débute par les "Jardins de los Reales Alcázares", dans le quartier typique de Santa Cruz, puis nous arrivons près de la somptueuse cathédrale gothique Notre Dame du Siège (XV^e siècle), flanquée de la tour Giralda (clocher), minaret élané de l'ancienne grande mosquée. Le retable derrière l'autel principal, 20x18m, complètement couvert par des feuilles dorées, est fascinant. Il y a aussi le dernier tombeau/mausolée de Christoph Colomb (a été enterré à plusieurs endroits auparavant). L'association des arcades califates rouges et blanches, des coupoles, des mosaïques et des stucs en fait le plus bel exemple d'architecture hispano-mauresque.

À côté de la cathédrale le "Palacio Arzobispal", sur la "Plaza Virgen de los Reyes" (Vierge des rois).

À la suite marche jusqu'au bord du Río Guadalquivir, en admirant de beaux bâtiments et jardins le long de l'Avenue de la Constitution, et la Place "Puerta de Jerez".

Près de la "Torre de l'Or" nous partons faire une petite balade sur le fleuve, avec vue sur le pont "Calatrava" à haubans de l'Alamillo (architecture récente), et la tour Schindler, dans le quartier de la Cartuja, érigée pour l'exposition universelle de 1992.

Avant de quitter Séville courte visite du "Plaza de España", avec son enceinte semi-circulaire qui accueillit, en 1929, l'Exposition ibéro-américaine. Elle est agrémentée de "banes Azulejos", en mosaïques, représentant les 52 provinces espagnoles.

- Le lendemain excursion guidée d'une demi-journée à Malaga - déplacement de 20 min. en car en passant le long de la mer. Le port de plaisance de Torremolinos a été primé comme le plus beau de la Costa del Sol. Malaga est depuis 1970 la capitale de cette côte, seconde ville d'Andalousie en nombre d'habitants (env. 600'000). Ville fondée au VIII^e siècle av. J.-C. par les phéniciens.

Son port maritime a une importante activité. La cité possède une des plus grandes "alcazabas" arabe que l'on conserve dans la communauté. Cette forteresse mauresque abrite le musée archéologique. Un pan de muraille relie la forteresse au château de Gibralfaro, d'où on bénéficie d'une belle vue sur la ville qui est traversée par le fleuve "Guadalmedina", et entre autres aussi sur l'arène "plaza de toros de la Malagueta".

Au centre de la ville, en passant à côté de la maison native de Pablo Ruiz Picasso, nous voilà près de la cathédrale basilique de l'Incarnation dédiée à Ste. Marie de la Victoire, église appelée aussi "la Manquita" (la Manchote), parce qu'elle n'a qu'une tour (clocher) complète, l'autre n'ayant pas été achevée. Elle a été consacrée en 1588, avec des travaux d'agrandissement jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. À côté de l'église, sur la "Plaza Obispo", se trouve le Palais Episcopal. Le long du port il y a un merveilleux jardin botanique, jusqu'à la "Plaza del General Torrijos", et du côté opposé de l'avenue se trouve "l'Ayuntamiento" - hôtel de ville - magnifique.

En quittant la ville en car nous nous arrêtons pour la visite de la cave (bodega) "Quitapenas" (enlève les soucis), produisant depuis 1880 des vins du cépage Muscat. Un certain Peter Siemens a implanté celui-ci, originaire d'Allemagne (Rhin), dans la région, au XVIII^e siècle. Dégustation avec explications de la part de notre guide, Mme Mader.

L'après-midi je fais une promenade jusqu'au centre de Torremolinos.

- Dimanche, 6.6.: Avec Josette et François nous partons en bus jusqu'au magnifique "village blanc" de Mijas, dans les collines au nord de Fuengirola. Il est construit en pente, et nous le parcourons à pied. Toutes les maisons sont blanches, très fleuries. Nous voyons la procession de la Fête-Dieu (fêtée le dimanche). Belle place au centre, vue sur Fuengirola et la mer. Sur une autre place des peintres et les "turro-taxis" (taxi-âne).

- Le jour suivant: "libre". Je décide de retourner à Malaga, en train. Je visite les coins de la ville encore pas vus, des rues bien fleuries, le marché, de beaux bateaux, au port, dont un 3 mats, le "Santissima Trinidad". Et pour bien terminer mon tour de ville je vais déguster quelques vins dans une cave, dans l'ancienne maison des deuves - ils sont "lourds" (16-18% vol.). Au retour en train je loupe la gare de Torremolinos - le vin! - et me réveille au prochain arrêt Montemar-Alto. Retour avec le train suivant, dans l'autre sens.

- 8.6.: Départ en car, avec un guide très sympa, pour la ville de Bnanada, au nord-est de Malaga. Celle-ci s'étend sur plusieurs collines au pied de la Sierra Nevada (jusqu'à 3400 m.s.m.), qui est encore toute enneigée ce jour-là. La ville reste imprégnée par le style mauresque de ses palais arabes, mais aussi par les admirables œuvres d'art d'architecture Renaissance.

Le monument le plus emblématique est l'Alhambra, inscrit au Patrimoine de l'Humanité, cet ensemble palatial sublime, témoin de la présence musulmane en Espagne, constitué de forteresses, jardins et maisons royales, est un des plus beaux monuments du monde. Les jardins ont une surface de plus de 50ha, avec des roses, des grenadiers (la grenade contient passé 600 graines), et beaucoup d'autres fleurs et arbustes. Les différents bâtiments et jardins intérieurs sont d'une beauté époustouflante.

Visite du centre de la ville, avec la basilique "Notre Dame des Angoisses", la cathédrale, le chef-d'œuvre du classicisme espagnol que fit ériger Isabelle la Catholique. Commencement de la construction en style gothique, en 1523, et achevée en style Renaissance. Sur la place Santa Anna l'ancienne chancellerie "Real Chancilleria".

Grenade est une ville universitaire avec env. 60'000 étudiants. Facultés les plus importantes: la médecine et la pharma.

Au retour pour Torremolinos le guide nous donne des informations sur la plaine de Loja que nous traversons. Ici il y a beaucoup d'orangers, citronniers, avocatiers et oliviers (→ origines: la Palestine; introduits en Espagne 300 ans av. J.-C.). Il y a aussi des Eucalyptus, arbre originaire d'Australie et introduit dans ce pays au XVIII^e siècle. Produits obtenus de cet arbre: papier, cellulose, produits pharma. Les terres sont très fertiles, ici. L'eau coule depuis les montagnes et se dépose dans la plaine à env. 25m sous terre.

Les tomates d'Espagne poussent surtout le long de la côte entre Malaga et la Murcie. Le pays produit aussi env. 330'000 t d'amandes.

Les informations des guides diffèrent parfois : p.ex. arrivée des oliviers = Mme Mader : XI^e siècle, ce jour 300 ans av. J.-C.!

35

- 9.6.: Retour en Suisse.

Comme tous ces voyages celui-ci reste gravé dans ma mémoire, car très intéressant et instructif.

Après le décès de Viviane, j'ai eu la chance de pouvoir faire encore plusieurs périple, à la découverte de magnifiques régions de notre belle Suisse, ainsi que d'autres pays, du Sud de l'Europe.

Les voyages, c'est aussi une façon d'assouvir sa curiosité, rencontrer, échanger.

J'ai eu beaucoup de plaisir à vous faire part de ces récits.

Je ferme la valise de mes souvenirs! - On dit que le dernier voyage que tout le monde fait est merveilleux, et j'y crois!

Renato